



Le Saint et glorieux Prophète Elie

9e siècle avant Notre Seigneur Jésus-Christ

Fête le 20 juillet

Le Saint et grand Prophète Elie, Père de l'Ordre du Carmel, cet ange dans la chair qui reçut de Dieu le pouvoir d'ouvrir et de fermer les cieux, était originaire de Thishbé en Galaad. On raconte qu'au moment de sa naissance son père vit des hommes vêtus de blanc l'envelopper de langes de feu et, en lui attribuant son nom, ils lui donnèrent à manger une flamme, symbole du zèle divin qui allait le dévorer pendant toute sa vie. Dès son enfance, il observait rigoureusement tous les commandements de la Loi et se tenait en permanence devant Dieu par une virginité impassible, un jeûne permanent et une prière ardente, qui rendirent son âme comme le feu et firent de lui le modèle de la vie monastique.

Achab ayant accédé au trône du royaume du Nord, qui avait fait schisme depuis Jéroboam, porta à son comble l'impiété et la dépravation de ses prédécesseurs. Encouragé par sa femme, l'exécrable Jézabel, il persécutait les Prophètes et

tous les hommes qui restaient fidèles à Dieu, et s'adonna au culte des faux dieux: Baal et Astarté. Le Prophète Élie se rendit alors auprès du roi et lui déclara : « Il vit le Seigneur, Dieu des Armées, le Dieu d'Israël, devant lequel je me tiens aujourd'hui! Non, il n'y aura, ces années, ni rosée ni pluie, si ce n'est par une parole de ma bouche! » À la parole du Prophète une terrible sécheresse s'abattit alors, comme une fièvre, sur la terre: tout fut desséché, dévasté, brûlé; hommes, femmes, enfants, animaux domestiques et bêtes sauvages, tous mouraient faute de nourriture, les sources tarissaient, les plantes se flétrissaient, et rien n'échappait au fléau que Dieu avait permis, dans l'espoir que la famine porterait le peuple d'Israël au repentir et à la conversion.

Sur ordre de Dieu, le Prophète, qui était vêtu d'une peau de mouton et d'un pagne de cuir, quitta le royaume d'Israël et se rendit au torrent de Chorrath (Kerith), situé au-delà du Jourdain. Il s'abreuvait de l'eau du torrent et le Seigneur lui envoyait des corbeaux - animaux considérés comme impurs par les Juifs et réputés pour leur cruauté envers leur progéniture - pour lui apporter du pain au matin et de la viande le soir, incitant ainsi son Prophète à la miséricorde envers le peuple souffrant. Quand le torrent vint à se tarir lui aussi, Dieu envoya son serviteur à Sarepta de Sidon, lui faisant observer au long de la route les effets désastreux de la sécheresse pour l'inviter, encore une fois, à la compassion. Il parvint chez une pauvre veuve païenne, qui était en train de ramasser du bois en vue de faire cuire du pain pour elle et son fils. Malgré la nécessité extrême dans laquelle elle se trouvait, elle mit avant toutes choses les devoirs de l'hospitalité, et dès que le Prophète le lui demanda, elle prépara à son intention une galette, avec la farine et l'huile qui lui restait. Elle reçut sans retard la récompense de son hospitalité: à la parole du Prophète sa jarre de farine et sa cruche d'huile ne désemplirent pas, jusqu'à ce que la pluie revint. Elie était hébergé chez cette veuve depuis quelques jours, quand son fils vint à mourir. Comme la femme, dans sa douleur, accusait l'homme de Dieu d'avoir apporté le malheur sur sa maison, Élie prit l'enfant, le monta à l'étage où il demeurait et, après avoir soufflé à trois reprises sur le corps inanimé en invoquant à grands cris le Seigneur, il rendit le jeune garçon vivant à sa mère, prophétisant ainsi la résurrection des morts.

La sécheresse affligeait la contrée depuis plus de trois ans, et une grande partie de la population avait déjà été décimée; mais Dieu, respectant le serment de son Prophète, ne voulait pas montrer sa miséricorde avant qu'Élie n'eût compris qu'Il ne désire pas la mort des pécheurs mais qu'ils se convertissent. Il envoya alors le Prophète auprès du roi Achab, pour lui annoncer que le fléau allait bientôt cesser. Élie apparut devant le roi stupéfait de voir venir à lui, librement, celui qu'il avait fait rechercher partout, et il l'invita à rassembler tout le peuple d'Israël sur le mont Carmel, afin qu'il soit témoin de sa confrontation avec les 450 prophètes de Baal et les 400 prophètes des bois sacrés entretenus par l'infâme Jézabel. Une fois cette grande assemblée réunie, Élie dit aux faux prophètes: « Jusques à quand boiterez-vous sur les deux jarrets? Si le Seigneur est Dieu, allez à sa suite! Si c'est Baal, allez à lui! » Il prescrivit d'apprêter deux taureaux pour le sacrifice et de les placer sur le bûcher, mais sans allumer de feu, et il laissa les faux prophètes sacrifier les premiers. Ceux-ci invoquèrent à grands cris le dieu Baal, en se lacérant, de l'aube jusqu'au soir, mais en vain. Élie se moquait d'eux, les encourageant à crier plus fort, de peur que leur dieu ne soit endormi ou occupé à quelque autre affaire. Le soir venu, le Prophète érigea un Autel avec douze pierres, représentant les douze tribus d'Israël, creusa un large fossé autour de l'Autel, sur lequel il avait placé le taureau dûment dépecé, et il ordonna de verser, à trois reprises, de l'eau en abondance sur la victime, de manière à ce qu'elle remplisse le fossé en débordant. Puis il poussa un grand cri vers le ciel, invoquant le Dieu d'Abraham, d'Isaac et de Jacob. Aussitôt un feu tomba du ciel et dévora l'holocauste, le bois et l'eau. Le peuple entier tomba alors la face contre terre en criant: « Vraiment le Seigneur est le seul Dieu! » Sur l'ordre d'Élie, on s'empara des faux prophètes, et l'homme de Dieu les égorga de ses propres mains au torrent de Cisson. Il annonça ensuite à Achab que la sécheresse allait bientôt cesser, puis monta au sommet du Carmel et, se penchant vers la terre, la tête entre les genoux et l'intelligence rassemblée dans le cœur, il se mit en prière. À sept reprises il envoya son serviteur observer l'horizon, en direction de la mer, et la septième fois un petit nuage apparut, le ciel s'obscurcit et la pluie tomba en abondance, répandant sur la terre la bénédiction céleste.

Quand la reine Jézabel apprit le massacre de ses prophètes, elle entra dans une terrible colère et jura de se venger. Élie, qui n'avait pas craint la foule des faux prophètes, fut abandonné par la grâce de Dieu et, gagné par la pusillanimité, il s'enfuit à Bersabée dans la terre de Juda. Épuisé par sa marche dans le désert, il s'assit à l'ombre d'un arbre et demanda à Dieu de reprendre sa vie. Un Ange du Seigneur lui apparut alors, et lui présenta une galette de pain et une cruche d'eau. Revigoré par cette assistance divine, il put marcher quarante jours dans le désert, jusqu'à la montagne de Dieu, l'Horeb. Il entra dans le creux du rocher où Moïse s'était jadis caché, et Dieu lui adressa, de nuit, la parole. Élie répondit : « Je suis rempli de zèle jaloux pour le Seigneur tout-puissant, car les fils d'Israël ont abandonné Ton alliance, abattu Tes Autels et tué Tes Prophètes; et je suis resté tout seul et ils cherchent à m'enlever la vie. » Dieu lui ordonna de sortir et de se tenir sur la montagne pour le voir. Il y eut alors un violent ouragan qui fendit les montagnes et brisa les rochers, mais le Seigneur n'était pas dans l'ouragan; et après l'ouragan, un tremblement de terre, mais le Seigneur n'était pas dans le tremblement de terre; et après le tremblement de terre, un feu, mais le Seigneur n'était pas dans le feu. Après le feu, on perçut le bruit d'une brise légère.

Dès qu'il l'entendit, Élie se voila la face de son manteau et se tint sous la grotte, car Dieu était dans la brise légère. Le Seigneur lui affirma que, loin d'être le seul juste, sept mille autres Israélites n'avaient pas fléchi les genoux devant Baal, et il lui ordonna de s'en retourner par le même chemin conférer l'onction royale à Hazaël, comme roi de Syrie, et à Jéhu, comme roi d'Israël, puis d'oindre Élisée pour successeur. Ayant trouvé Élisée occupé à labourer avec douze paires de bœufs, Élie jeta sur lui son manteau et fit de lui son disciple.

Le roi Achab continuait cependant à commettre des actes d'impiété et il s'était accaparé la vigne de Nabot de Yizréel, en le faisant mourir sur le conseil de Jézabel. Le Prophète Élie, qui était resté dans le silence pendant quelque temps, fut envoyé par le Seigneur à Samarie et dit au roi: « À l'endroit

même où les chiens ont lapé le sang de Nabot, les chiens laperont ton sang à toi aussi, et les prostituées se vautreront dans ton sang ». Il ajouta que le malheur allait s'abattre sur toute la maison d'Achab et que les chiens dévoreraient le corps de Jézabel sur l'avant-mur d'Yizréel. A ces mots, le roi fut saisi de componction: il déchira ses vêtements, se revêtit d'un sac et observa un jeûne. Le Seigneur regarda avec faveur son repentir et annonça par son Prophète qu'Il ne donnerait libre cours à Sa colère que sous le règne de son fils.

Achab mourut peu après, et son fils Ochozias, homme superstitieux, prit le pouvoir. Étant tombé malade, il envoya des messagers en quête d'un oracle auprès de Baal Zéboud à Éqron (Akkaron). Le Prophète Élie se présenta devant les messagers, annonçant que le roi ne se relèverait pas. Quand ils transpirent ce message, en donnant la description du Prophète, le roi, comprenant qu'il s'agissait d'Élie, envoya une troupe de cinquante hommes pour l'arrêter. Mais à deux reprises, sur l'injonction du Prophète, un feu descendit du ciel et dévora les soldats. Le troisième officier, l'ayant supplié de l'épargner, Élie obtempéra et se rendit auprès du roi, lui annonçant de vive voix qu'il allait périr, parce qu'il avait eu recours aux faux dieux. Ochozias mourut effectivement peu de jours après, et son frère Joram devint roi d'Israël. Pendant les douze années de son règne, il fit supprimer le culte de Baal, mais ne mit pas fin au péché de Jéroboam, qui avait provoqué le schisme dans le peuple de Dieu et avait encouragé l'idolâtrie. C'est pourquoi Dieu fit venir le malheur sur sa maison et réalisa la prophétie prononcée par Élie au temps d'Achab : Jéhu s'empara du pouvoir, à la suite d'une conspiration contre Joram et, entrant dans la ville d'Yizréel, il fit mettre à mort Jézabel en la précipitant du haut d'une fenêtre. Son sang éclaboussa le mur et les chiens dévorèrent son corps avant qu'on n'ait pu l'ensevelir.

Au bout de quinze ans de ministère prophétique, ayant accompli la mission que Dieu lui avait confiée, Élie se rendit de Galgal à Béthel, accompagné d'Élisée qui refusait de quitter son maître. De là, ils se rendirent à Jéricho. Arrivé sur la rive du Jourdain, Élie prit son manteau de peau de mouton, le roula et frappa les eaux, qui se divisèrent pour les laisser passer à pied sec. Élisée lui ayant demandé de recevoir double part de son esprit prophétique, Élie répondit: « Si tu me vois pendant que je serai enlevé au ciel, il en sera ainsi pour toi. » Alors qu'ils marchaient ainsi dans le désert en devisant, un char de feu tiré par des chevaux flamboyants apparut entre eux. Élie monta dans le char et fut emporté "comme" au ciel, dans un tourbillon, tandis qu'Élisée criait: « Père, père, char d'Israël et son attelage! » Il saisit le manteau du Prophète, qui était tombé sur lui, et frappant les eaux à deux reprises, il put traverser le Jourdain, salué par les Fils des Prophètes qui criaient: « L'esprit d'Élie s'est reposé sur Élisée! »

En étant ainsi enlevé dans les hauteurs avec son corps, le Prophète Élie préfigurait l'Ascension de Notre Seigneur Jésus-Christ, et par l'envoi de son manteau sur son disciple, il annonçait la descente du Saint-Esprit, le jour de la Pentecôte.

Représentant éminent de l'ordre prophétique et parvenu par son zèle au sommet de la vertu, Élie fut jugé digne de voir, face à face, la gloire du Dieu incarné, en compagnie de Moïse et des trois Apôtres, le jour de la Transfiguration, qui annonçait le Second Avènement de Notre Seigneur Jésus-Christ. En descendant du Thabor, les disciples demandèrent au Seigneur si Élie devait venir avant la résurrection des morts pour rétablir toutes choses, comme l'enseignent les Prophètes. Le Christ leur répondit: « Élie est déjà venu, et ils ne l'ont pas reconnu, mais l'ont traité à leur guise », en faisant allusion à Saint Jean Baptiste qui était venu préparer Sa venue, avec l'esprit et la puissance d'Élie. De même que Jean fut le Précurseur du premier avènement dans la chair du Fils de Dieu, ainsi Élie sera, croit-on, le précurseur de Son second et glorieux avènement, à la fin des temps.

Neuvaine au Saint Prophète Élie

Prière à dire chaque jour

Dieu éternel et Tout-Puissant, Vous avez donné au Saint Prophète Elie, notre Père, de vivre en Votre présence et Vous l'avez rempli du Zèle de Votre Gloire: accordez à Vos serviteurs de rechercher sans cesse Votre Visage pour devenir ainsi les témoins de Votre Amour. Nous Vous le demandons, Père, par Jésus, le Christ, notre Seigneur, qui vit et règne avec Vous dans l'Unité du Saint Esprit, maintenant et toujours et pour les siècles et les siècles. Amen.

Premier jour

Nous avons recours à vous avec confiance et avec toute la ferveur de notre âme, ô grand Patriarche Saint Élie notre protecteur. Par le Zèle ardent que vous aviez à servir le Dieu de nos Pères, quand vous fûtes opposé à l'idolâtre Achab et à ses faux prophètes, qui tentèrent tout, en vain, pour vous faire adorer les faux dieux, nous vous en supplions obtenez-nous du Seigneur notre Dieu que toujours, partout et en tout, nous fassions aimer, honorer et craindre son Saint Nom.

Pater, Ave et Gloria.

Deuxième jour

Nous avons recours à vous avec confiance et avec toute la ferveur de notre âme, ô grand Patriarche Saint Élie, champion zélé de l'honneur et de la gloire de Dieu. Par la grande grâce que vous avez obtenu de Dieu pour son peuple, quand à votre prière, la pluie tomba après trois ans et demi d'une grande et terrible sécheresse, voulue par le Seigneur, pour ramener ses enfants ingrats à la vraie Foi, obtenez-nous de Dieu, que nous puissions toujours vivre et que nous mourions dans l'observation de sa Sainte Loi, et de toujours nous conformer à ses préceptes.

Pater, Ave et Gloria.

Troisième jour

Nous avons recours à vous avec confiance et avec toute la ferveur de notre âme, ô grand Patriarche Saint Élie, prodigieux prophète du Seigneur. Par la grande confiance que vous avez eu en Dieu, quand le feu qui tomba du Ciel consuma l'offrande que aviez faite au Seigneur, discréditant ainsi les prêtres idolâtres de Baal, obtenez-nous du Seigneur la grâce de bien Le connaître, et d'être toujours assistés dans nos nécessités spirituelles et temporelles et la grâce de ne pas céder aux vaines flatteries de ce monde.

Pater, Ave et Gloria.

Quatrième jour

Nous avons recours à vous avec confiance et toute la ferveur de notre âme, ô grand Patriarche Saint Élie, puissant thaumaturge. Par la grande Charité qui a consumé votre cœur, quand vous étiez exposé à mille souffrances et difficultés, lorsque vous avez du fuir la cruelle cour de Samarie, vous retrouvant dans la solitude en Syrie et partout dans le monde, obtenez-nous de ne jamais craindre le moindre danger, même mortel, quand nous servons notre prochain par amour du Seigneur.

Pater, Ave et Gloria.

Cinquième jour

Nous avons recours à Vous avec confiance toute la ferveur de notre âme, ô grand patriarche Saint

Élie. Vous qui fûtes reçu chez la pauvre veuve, vous offrant nourriture et abri, quand vous étiez sur les routes, veuve qui fut récompensée de son geste en voyant, par votre prière, ses provisions augmenter, nous vous supplions, obtenez-nous du Seigneur, alors que nous marchons sur les chemins épineux de cette misérable vie, de toujours recevoir ce qui nous est nécessaire.

Pater, Ave et Gloria.

Sixième jour

Nous avons recours à vous avec confiance et toute la ferveur de notre âme, ô grand Patriarche Saint Élie. Par la grande puissance que le Seigneur vous a donné, quand vous avez ressuscité le fils de la pauvre veuve, alors que vous étiez accroupi près de lui et que vous lui aviez soufflé trois fois dessus, obtenez-nous du Seigneur, de savoir surmonter nos vices, afin de pouvoir pleinement nous soumettre à la Croix du Seigneur, source de Salut.

Pater, Ave et Gloria.

Septième jour

Nous avons recours à vous avec confiance et toute la ferveur de notre âme, ô grand Patriarche Saint Élie, favori de l'Amour de Dieu. Par la grande humilité que vous avez montré quand vous fûtes persécuté et menacé de mort par la perverse Jézabel, et que vous vous viviez seul, mendiant le long des côtes de Carit, avec pour seul amie et soutien une corneille qui vous portait votre nourriture quotidienne, nous vous en supplions, obtenez-nous la Sainte crainte du Seigneur, la grâce de fuir toute occasion de péché et de ne pas être attentif aux tentations de l'Ennemi infernal.

Pater, Ave et Gloria.

Huitième jour

Nous avons recours à vous avec confiance et toute la ferveur de notre âme ô grand et glorieux Patriarche Saint Élie, fidèle dépositaire des complaisances du Seigneur. Par la grâce que vous avez reçu, lorsqu'un ange du Seigneur vous apparut et vous donna à manger le pain, prémice de l'Eucharistie, quand vous étiez dans le désert de l'Horeb, nous vous en supplions, affamés de Dieu que nous sommes, et qui marchons sur les sentiers désertiques de ce monde, obtenez-nous un ardent désir de recevoir la Sainte Eucharistie, afin qu'au terme de cette vie, nous puissions entrer dignement dans le Saint Royaume.

Pater, Ave et Gloria.

Neuvième jour

Nous avons recours à vous avec confiance et avec toute la ferveur de notre âme, ô grand et glorieux Patriarche Saint Élie, notre puissant protecteur. Par cette grande faveur que le Dieu de nos Père vous a accordé de pouvoir vous entretenir face à Face avec le Seigneur Jésus-Christ, notre Sauveur sur le Mont Thabor, au jour de Sa glorieuse transfiguration, obtenez-nous de Dieu, la grâce de ne jamais oublier que nous vivons sous Son regard, afin que, gardant toujours à l'esprit Ses yeux très purs, nous puissions le voir face à Face dans le Saint Paradis pour l'éternité.

Pater, Ave et Gloria.